

# Depuis mon corps chaud



**Gwendoline Soublin, dramaturge.**

Document remis

**Le Théâtre national de Strasbourg a passé une commande d'écriture à Gwendoline Soublin. *Depuis mon corps chaud*, qui sera prochainement publié par Espace 34, s'inspire du vécu des étudiants et formateurs de l'Institut de formation en soins infirmiers des Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Focus.**

Quelle est « la juste distance » d'un jeune de 18 ans, en formation en soins infirmiers face à la maladie, à la mort, à la pandémie de Covid-19 ? Comment apprendre à créer un lien avec les patients sans qu'il ne soit trop engageant, mais précis et aidant ? Autant de questions plus essentielles que jamais qu'a abordées la jeune autrice, Gwendoline Soublin.

Dans le cadre de La traversée de l'été qu'il a initiée l'an dernier, et reconduite ces jours-ci, le Théâtre national de Strasbourg (TNS) lui a passé une commande d'écriture. Récipiendaire du Prix Bernard-Marie Koltès 2020 décerné par le TNS, Gwendoline Soublin a choisi d'aller à la rencontre des étudiants et formateurs de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS). De recueillir leurs témoignages en cette période si particulière où la pandémie de Covid-19 a mis sous tension l'en-

semble des systèmes de santé mondiaux. Son caractère inédit a posé de nombreux défis pour les équipes médicales.

La dramaturge a mené plus d'une vingtaine d'entretiens assez longs avec les jeunes en formation, l'été dernier. Et en septembre, elle a suivi des cours de l'IFSI, réalisé un atelier d'écriture et rencontré des formateurs. « Ces jeunes gens sont confrontés à des situations hors norme, la maladie, la mort, la pandémie lors de leurs stages », relève Gwendoline Soublin.

## Sans grandiloquence, sans esquive

Dans leur cursus, la pédagogie invite à trouver « la juste distance » avec les patients, ni trop engageante, ni trop distante, ni maltraitante quand un affect négatif entoure un malade. « Que se passe-t-il quand soi-même, on est dans son parcours de vie à 18 ou 20 ans sans grande expérience humaine ? Ce n'est pas simple. »

Cette fragilité de l'âge et de toute existence habite le texte qu'elle a écrit. Composé en deux parties, *Depuis mon corps chaud* donne la parole à un vieil homme atteint d'un cancer du larynx. Peu à peu, on comprend qu'il est en train de mourir, que sa trachée va exploser. Dans ce monologue intérieur, l'homme mourant est happé par un flux de souvenirs, de pensées. À son chevet, une étudiante infirmière qui se confronte pour la première fois à la mort d'un patient. Comment va-t-elle gérer cette situation ? Faire face à l'infinie finitude de toute existence humaine ?

D'une écriture délicate, Gwendoline Soublin invite à réfléchir à la mort sans fascination, sans grandiloquence, sans esquive mais sans indifférence non plus. Comme d'autres textes de la dramaturge, *Depuis mon corps chaud* sera publié en 2022, aux éditions Espace 34.

V. P.